

Quelle haine ne s'émousserait pas devant un fait aussi clair! Quelle âme serait assez orgueilleuse pour ne pas se prosterner en face d'un tel homme! Qui ne répèterait pas avec la foule ébahie: "Ne dirait-on pas que l'arbitre de la vie et de la mort est revenu sur terre?"

* * *

L'arbitre de la vie et de la mort? Non. Mais l'arbitre du monde chrétien? Oui.

C'est un dernier tableau, l'apothéose du prestige humain. Ce n'est plus à une foule qu'il s'impose, c'est à l'Eglise toute entière qu'il fait accepter un jugement attendu depuis quarante ans. ⁵

Le Grand Schisme vient de se clore. L'implacable et autoritaire Pierre de Lune "que l'Eglise romaine ne compte plus parmi ses pontifes", mais que l'histoire s'obstine à désigner sous le nom de Benoît XIII, n'a plus, grâce au retrait de l'obédience avignonnaise, de partisans. Le Concile de Constance est réuni pour donner aux fidèles un pape authentique. Tout est prêt, tout est fini? Pas encore. Il faut promulguer l'acte solennel de renonciation; il faut choisir un porte-parole de la décision capitale que viennent de signer les plénipotentiaires de France, d'Aragon, de Castille, de Navarre, etc. Un seul nom est prononcé: Vincent Ferrier.

Mission dangeureuse. Le peuple est un grand enfant, mais il est terrible quand une contrariété subite l'exaspère; le rejet de Benoît XIII touche ses convictions et stérilise son amour pour le pontife qu'il croit l'élu de Dieu.

mission de l'apôtre et la non-apparition du jugement dernier. Qu'il suffise de noter que ce fut une prophétie conditionnée, à peu près comme celle du prophète Jonas.

⁵ On connaît les douloureuses péripéties du Grand Schisme. Fléau désastreux pour la paix de l'Eglise qui arma le frère contre son frère, le disciple du Christ contre le disciple du Christ. Deux obédiences se partageaient le monde chrétien: Rome et Avignon. Deux courants emportaient les fidèles: l'un descendant vers Rome, vers Urbain VI, l'autre remontant vers Avignon, vers Clément VII. C'est à Avignon que se concentra toute l'ardeur de la lutte, qui dura près de 40 ans (1378 à 1416). L'intervention du roi d'Aragon et surtout l'influence de Vincent Ferrier mirent fin à ce déplorable schisme.